

L'activité de l'agriculteur à l'arrêt

L'activité a été quasiment nulle durant le mois de décembre à la ferme du Jardin d'Ancoigny à Saint-Nom-la-Bretèche. En raison des intempéries, Xavier et Côme (notre photo) Morize, qui cultivent cette exploitation de 100 ha, ont enregistré une perte d'environ 60 % de leur chiffre d'affaires. « Nous avons fait trois marchés, contre une quinzaine en temps normal, racontent-ils. Et les recettes ont été faibles. Si les légumes sont recouverts d'une couverture pour les protéger ou s'ils sont présentés légèrement abîmés, les clients ne les achètent pas. » Les zones maraîchères

de la ferme ont été recouvertes par la neige pendant plusieurs jours. Les légumes ont énormément souffert à cause des températures négatives. Le mercure est descendu à près de -10 °C dans le secteur. « Il est impossible d'arracher les poireaux. Les feuilles des choux sont brûlées et, sous les serres, les salades ont été touchées parce qu'il n'y a pas de système de chauffage », poursuit le maraîcher. Selon les exploitants, le coup de froid sur les légumes provoque une hausse des prix des marchandises. D'ailleurs, les tarifs ont déjà grimpé en moyenne de 50 %. « Le kilo de poireaux avoisine

aujourd'hui 1,60 €, contre 1 € voilà un mois ; le chou-fleur est passé à plus de 3,50 €, contre 2,40 ; et enfin la salade n'échappe pas à l'augmentation avec un prix d'environ 1,50 € la pièce, contre 0,90 auparavant », prévient l'homme. D'après lui, les répercussions se feront ressentir jusqu'à la fin janvier. En attendant des jours meilleurs, la famille Morize vend ses produits à la boutique de la ferme et au distributeur automatique installé courant décembre à l'entrée de l'exploitation en bordure de la route de Chavenay.



Y.F.

(LP/LAURENT MAURON) vraison de 10 000 t d'ici le 15 janvier.